ELECTIONS LEGISLATIVES du 19 MARS 1978 - 3ème Circonscription (Loudéac)



Marie - Madeleine DIENESCH

- Professeur agrégé de l'Université
- Ancien Ministre
- Conseiller Général de Plouguenast

Candidate d'Union de la Majorité

SUPPLÉANT : **Bernard SOHIER**

Conseiller général - Maire de Merdrignac



Chères Electrices, chers Electeurs,

Je vous remercie de la confiance massive que vous m'avez témoignée et qui m'a placée en tête de tous les candidats, avec un score jamais atteint, de plus de 27.000 voix.

LE PAYS A RÉAGI CONTRE LE PROGRAMME COMMUN.

Nous avons frôlé la victoire, mais il faut, au second tour, un nouvel effort de tous **pour le succès définitif** contre le candidat de la gauche.

Lundi soir, un accord solennel a été conclu entre le Parti Socialiste et le Parti Communiste pour se renforcer, nationaliser toute l'économie et se partager les portefeuilles, aux ordres de Marchais **qui dicte sa loi.**

Dans notre arrondissement, la situation est donc très claire. D'un côté Didier CHOUAT, candidat du Programme Commun, qui se soumet, quoiqu'il en dise, à toutes les conséquences inéluctables de ce programme, avec son cortège de bureaucratie et de contrôles étatiques. Il ne peut plus vous dissimuler maintenant sous des propos alléchants la réalité **des objectifs aberrants de la coalition à laquelle il est LIÉ.**

Depuis lundi soir, l'illusion n'est plus possible. **Les risques sont immenses** pour notre Economie, notre Monnaie et notre Sécurité.

Une fois le doigt dans l'engrenage, la main, puis le bras y passent. Il n'y a aucun pays européen où l'accord du Parti Socialiste et du Parti Communiste pour gouverner ensemble ne soit un marché de dupe. Il a toujours conduit à un régime **d'oppression irréversible.**

Je suis persuadée que dans notre pays et particulièrement dans cette circonscription de **LOUDEAC-ROSTRENEN,** un très grand nombre d'hommes et de femmes, dans tous les partis et de toute tendance, ne veulent pas le bouleversement de notre façon de vivre et la remise en cause de nos libertés.

Comme eux, nous voulons la Fraternité entre tous, la promotion et la responsabilité de chacun dans son travail et dans sa vie de famille. Nous refusons le capitalisme sauvage ou l'autoritarisme étouffant.

LE TRAVAIL CONSIDÉRABLE DE LA MAJORITÉ dans le domaine social a permis d'accomplir, année après année, dans la stabilité, des progrès que personne ne peut nier. C'est le plus sûr garant de notre avenir.

Vous savez tous que je ne suis pas une femme d'esprit partisan ni sectaire. Je suis profondément désireuse de dialogue avec tous. Il faut Dimanche :

L'UNION DE TOUS CEUX QUI TIENNENT AUX LIBERTÉS, A LA JUSTICE ET A LA PAIX.

Comme le **Président de la République** vous y a invité, je compte sur votre sagesse et votre bon sens.

PENSEZ A NOTRE BRETAGNE, PENSEZ A LA FRANCE.

Marie-Madeleine DIENESCH

Bernard SOHIER

LE COURRIER INDÉPENDANT - LOUDEAC